

Au moment de la commande et du tissage de *La Dame à la licorne*, vers 1500, la licorne est très présente dans l'univers visuel et artistique : armoiries, peintures, enluminures et bien sûr tapisseries. Blanche, grise, brune ou bleue, la licorne peut être synonyme de purification, grâce au pouvoir magique de sa corne ; elle peut aussi appartenir au monde hostile des animaux sauvages ou encore incarner les vertus de la pureté et de la chasteté. Un choix d'œuvres à l'image de la licorne permettra d'aborder ces différentes significations, avec en particulier un ensemble de prêts exceptionnels, provenant de la Bibliothèque nationale de France.

Depuis sa redécouverte, dans la Creuse, et son acquisition par le musée de Cluny en 1882, la tenture de *La Dame à la licorne* s'est révélée une source d'inspiration pour de nombreux artistes : Gustave Moreau en particulier, mais aussi des écrivains, comme George Sand, Rainer Maria Rilke, Tracy Chevalier ou Yannick Haenel. Le couple de la Dame et de la licorne est réinterprété dès la fin du XIXe siècle et tout au long du XXe siècle, dans des œuvres graphiques ou tridimensionnelles. Très récemment, le Mobilier national a retenu la proposition de Claude Rutault, d'une tenture inspirée par la Dame à la licorne. Tout juste tombée des métiers à tisser de la Manufacture nationale de Beauvais, *La Dame à la licorne* de Claude Rutault dialogue avec *La Dame à la licorne* de Cluny.

L'exposition proposée par le musée de Cluny offre une mise en perspective de *La Dame à la licorne*, au moment où le nouveau bâtiment d'accueil du musée, dû à Bernard Desmoulin, est inauguré.